

COMMUNIQUÉ

Un Canadien sur trois sera atteint d'une maladie, d'un trouble ou d'une lésion du cerveau

NeuroScience Canada réclame d'avantage d'investissements en
recherche en neuroscience

Sous embargo jusqu'à 9 h HNE, le 15 mars 2006
Personne-ressource : Anie Perrault +1 514 258-7629

Montréal, le 15 mars 2006 – Un Canadien sur trois (environ 10 millions de personnes) sera atteint d'une maladie, d'un trouble ou d'une lésion du cerveau, de la moelle épinière ou du système nerveux (neurologique ou psychiatrique) à un moment donné de sa vie. Ces troubles du cerveau sont responsables de la majorité des coûts engagés par le système de santé canadien, dépassant les maladies plus notoires que sont le cancer et les maladies cardio-vasculaires.

Dans un rapport publié aujourd'hui dans le cadre de la semaine « Cerveau en tête », *Les arguments en faveur d'un investissement accru du Canada pour la recherche en neuroscience*, NeuroScience Canada (NSC), une organisation nationale sans but lucratif qui développe et appuie les programmes de recherche en neuroscience au Canada, réclame la reconnaissance du fardeau économique réel que représentent l'ensemble des maladies du cerveau, et un financement accru dans ce domaine de recherche.

« Les coûts associés aux maladies du cerveau ont été gravement sous-estimés et la situation ne fera que s'aggraver avec le vieillissement de la population, déclare Mme Inez Jabalpurwala, présidente de NSC. Le rapport est un appel d'urgence aux gouvernements et au public pour qu'ils reconnaissent le regroupement des maladies du cerveau dans la discipline des neurosciences, et dotent la recherche de fonds qui soient proportionnels au fardeau que représentent ces maladies. »

Il existe plus de 1000 maladies, troubles et lésions du cerveau, de la moelle épinière et du système nerveux parmi lesquels figurent la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, les accidents cérébrovasculaires, la sclérose en plaques, les lésions de la moelle épinière, la dépression, la schizophrénie, les maladies des organes sensoriels, les toxicomanies, les traumatismes cérébraux et la douleur chronique. Selon une évaluation prudente de Santé Canada, le fardeau économique de ces maladies atteint 14 % du fardeau total de la maladie, soit 22,7 milliards de dollars annuellement.

« Ces estimations ne tiennent toutefois pas compte de la souffrance et de l'invalidité qui n'entraînent pas la mort ou l'hospitalisation, ajoute Mme Jabalpurwala. Elles ne tiennent pas compte non plus de la perte de productivité et des dommages psychologiques que subissent les patients et les soignants. En fait, si l'on y ajoute les facteurs de morbidité et

d'invalidité, les troubles du cerveau et du système nerveux représentent 38 % du fardeau de la maladie au Canada. »

Les recommandations :

Malgré l'ampleur du problème, la recherche en neuroscience au Canada demeure largement sous-financée, car elle ne dispose que de 100 millions de dollars en subventions d'exploitation. De plus, il n'existe aucune source unique de financement important provenant de donateurs privés ou de fondations pour la recherche en neuroscience, et en combinant tout le financement de la recherche alloué par les organisations bénévoles de la santé concentrées en neuroscience, le montant est estimé à 15 millions de dollars seulement. En comparaison, la recherche sur le cancer reçoit près de 64 millions de dollars par année de la Société canadienne du cancer et de l'Institut national du cancer, et la recherche sur les maladies cardio-vasculaires reçoit 51 millions de dollars par année de la Fondation des maladies du cœur du Canada.

Compte tenu du peu de fonds actuellement investis au Canada pour soutenir la recherche en neuroscience, NSC recommande au gouvernement fédéral d'investir immédiatement cinq millions de dollars par année pendant cinq ans, soit au total 25 millions de dollars, pour appuyer des projets de recherche de grande envergure en neuroscience. NeuroScience Canada se servirait de ces fonds pour attirer un financement privé additionnel, selon un ratio de 1 \$ de financement privé pour chaque 2 \$ de financement gouvernemental.

NSC recommande aussi d'augmenter le financement versé à l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies (INSMT) afin d'octroyer des subventions à la fois aux chercheurs individuels et aux équipes de recherche, en augmentant le budget global des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC).

NSC a regroupé les données de diverses sources, notamment de Santé Canada, de l'Organisation mondiale de la santé et des IRSC pour préparer son rapport.

« Au cours de la dernière décennie, les chercheurs ont fait d'importants progrès dans leurs connaissances de la complexité du système nerveux, la protection du cerveau contre les attaques, la réparation du cerveau en cas de lésion ou de maladie, et le rétablissement de ses fonctions », déclare le Dr David Kaplan, chef du programme de recherche sur le cancer à l'hôpital pour enfants malades de Toronto et titulaire d'une chaire de recherche du Canada en cancer et neurosciences. « Le Canada est un chef de file de la recherche en neuroscience, particulièrement dans les domaines des maladies neurodégénératives, de la neurotraumatologie, de la neuro-imagerie, du génie tissulaire et des biomatériaux, de la régénération, de la protection et du rétablissement fonctionnel, et de la génétique. Avec plus de financement, le Canada pourrait augmenter sa contribution déjà importante en connaissances globales du cerveau, apportant ainsi de l'espoir aux millions de personnes qui souffrent de troubles du cerveau. »

Points saillants du rapport :

- Selon l'étude *La charge mondiale de la maladie*, effectuée en 2000 par l'Organisation mondiale de la santé, les maladies neurologiques et psychiatriques comptent pour 38,3 % des AVCI (année de vie corrigée de l'incapacité), comparativement à 12,7 % pour le cancer et 11,8 % pour les maladies cardio-vasculaires. L'AVCI est une mesure d'écart de santé qui tient

compte des années de vie perdues à la mortalité prématurée ou aux années vécues avec une incapacité d'une gravité et d'une durée précises.

- Les troubles neurologiques et psychiatriques sont aussi les plus importantes causes d'incapacité non mortelle et comptent pour plus de 37 % des AVI (année vécue avec une incapacité) chez les adultes (15 ans et plus). Sept des dix principales causes (en hausse comparativement à cinq des dix principales causes en 1990) sont attribuables à des troubles neuropsychiatriques, dont le trouble bipolaire en tête de file.

Le rapport intégral ainsi que son résumé sont disponibles en ligne à www.neurosciencecanada.ca

Les organisations suivantes ont participé à la préparation et à la révision du rapport : l'Association canadienne des neurosciences (ACN), la Société des neurosciences (SFN), le Collège canadien des neuropsychopharmacologues, le Congrès canadien des sciences neurologiques (CCSN) et la *Canadian Brain and Nerve Health Coalition* (CBANHC). La SFN, par l'entremise de l'ACN, a aussi fourni des fonds afin de réduire les coûts engagés pour réaliser et publier le rapport.

Fondée en 1998, NeuroScience Canada (NSC) est une organisation nationale sans but lucratif qui appuie et développe la recherche coopérative, multidisciplinaire et multi-institutionnelle dans le domaine des neurosciences. NSC agit comme porte-voix et comme organisme cadre chapeautant les neurosciences au Canada. Par l'intermédiaire de partenariat avec les secteurs public, privé et bénévole, NSC unit les connaissances et les ressources disponibles dans ce domaine afin d'accélérer la recherche en neuroscience, d'augmenter son financement et de maximiser le rendement des scientifiques et des chercheurs de classe mondiale au Canada.

En 2003, NeuroScience Canada lançait son Programme de régénération du cerveau afin d'accélérer la recherche coopérative, multidisciplinaire et multi-institutionnelle en régénération du cerveau et de rassembler les chercheurs canadiens de classe mondiale de partout au pays dans le but de découvrir des traitements et des cures pour toute la gamme des maladies, troubles et lésions du cerveau, de la moelle épinière et du système nerveux. La mission du Programme de régénération du cerveau de NeuroScience Canada est d'activer la recherche en neuroscience afin de développer des traitements et des thérapies plus rapidement. Grâce au Programme de régénération du cerveau, NeuroScience Canada, ses donateurs et partenaires ont déjà engagé 4,5 millions de dollars afin de permettre à des équipes de chercheurs de faire des percées en régénération du cerveau.

-30-

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Anie Perrault
 Relations avec les médias
 NeuroScience Canada
 (514) 258-7629
 Ou consulter NeuroScience Canada à :
<http://www.neurosciencecanada.ca/>